

# Les jeunes, l'information et la prévention du sida



Bilendi



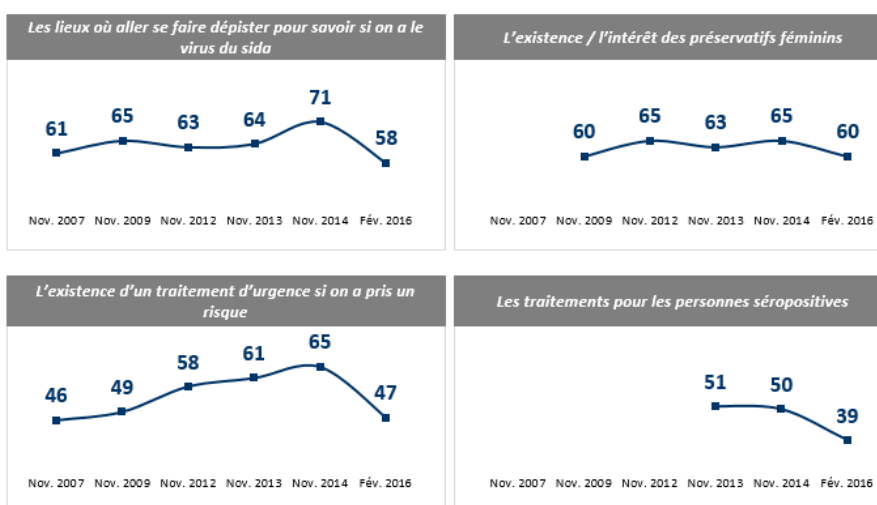
## Suivi barométrique de l'Ifop et Bilendi pour Sidaction

*Le suivi barométrique de l'Ifop pour Sidaction fait état en 2016 d'une **nette dégradation des principaux indicateurs de cette enquête historique caractérisée par une baisse de l'attention des jeunes face aux risques induits par le VIH / sida**. La détérioration du niveau d'information sur le VIH, le virus du sida, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention s'accompagne de la **propagation de représentations faussées sur la maladie** et finalement d'un **développement des pratiques à risque**.*

- **Le sentiment d'information sur le sida se dégrade fortement par rapport à 2014.** 82% des jeunes estiment être bien informés sur le VIH (-7 points), soit une proportion au plus bas depuis 2009. Parallèlement, la part des jeunes se disant très bien informés sur la maladie et pouvant incarner « des relais d'information » sur le sida **a décru de 10 points depuis 2012**. D'une manière plus détaillée, les personnes interrogées se sentent de moins en moins bien informées sur la connaissance de lieux où se faire dépister (58%, -13) ou sur l'existence d'un traitement d'urgence si on a pris un risque (relation sexuelle non protégée notamment) (47%, -18 points). Même si l'école joue heureusement un rôle informatif indéniable – 87% des personnes interrogées ont bénéficié d'une information scolaire sur le VIH – **l'éclatement des sources d'information ou l'absence d'un vecteur d'information de référence sur le sida semble participer à la diffusion de données confusantes auprès des jeunes générations.**

**QUESTION :** Pour chacun des sujets suivants, diriez-vous que vous vous sentez très bien informé(e), plutôt bien informé(e), plutôt mal informé(e) ou très mal informé(e) ?

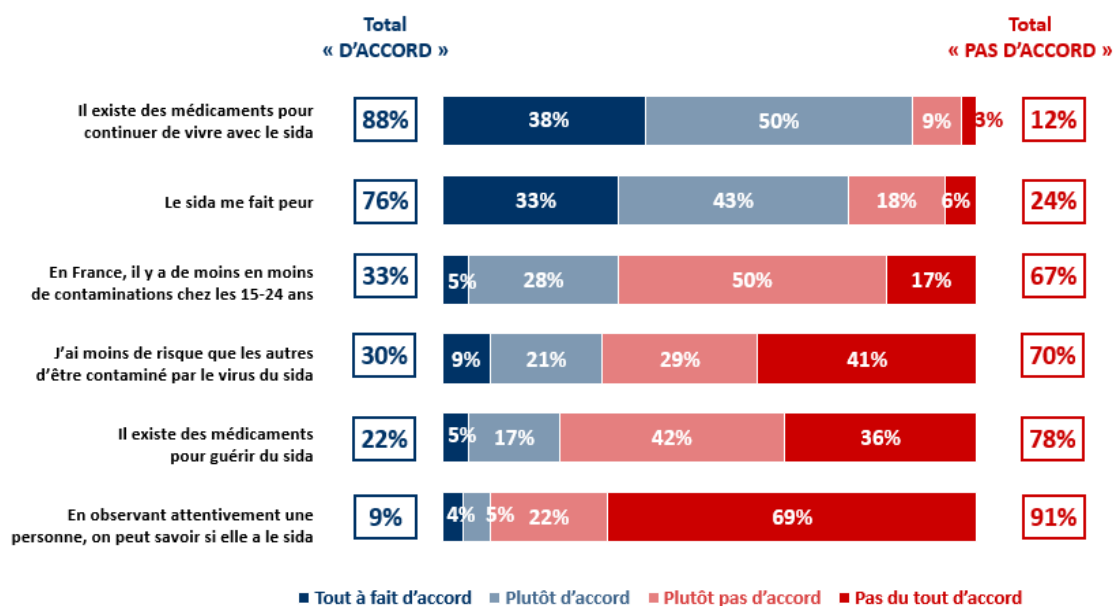
- Récapitulatif TOTAL « Bien informé(e) » -



- La nécessité de maintenir un niveau d'information fort à destination des jeunes sur l'épidémie du sida, les risques associés et les traitements existants se fait ressentir. **Les évolutions des différents indicateurs sur les représentations associées au sida s'avèrent en effet préoccupantes et font état de la persistance d'idées reçues et faussées chez les jeunes.** Si le sida continue de faire peur à 76% des jeunes, ce chiffre est en baisse de 7 points par rapport à la précédente vague en 2015. **La part des jeunes sous-estimant les menaces portées par la maladie se révèle non négligeable**, de l'ordre de 15% à 25%. Se développe en fait un sentiment d'invincibilité face au sida chez une minorité là aussi non négligeable de jeunes. 88% d'entre eux pensent qu'il existe des traitements pour continuer de vivre avec le sida, tandis que 22% estiment qu'il en existe pour guérir du sida, **alimentant la représentation selon laquelle le sida n'est pas une fatalité.** 30% expliquent aussi avoir moins de risques que les autres d'être contaminés. On voit bien à travers ces résultats **l'effet dévastateur de la combinaison du relâchement de l'attention des jeunes sur une maladie moins fortement présente dans l'agenda médiatique et du reflux du sentiment d'information à son endroit.** Ces éléments viennent ainsi impacter le regard et l'image du sida.

**QUESTION :** Pour chacune des affirmations suivantes, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord ?

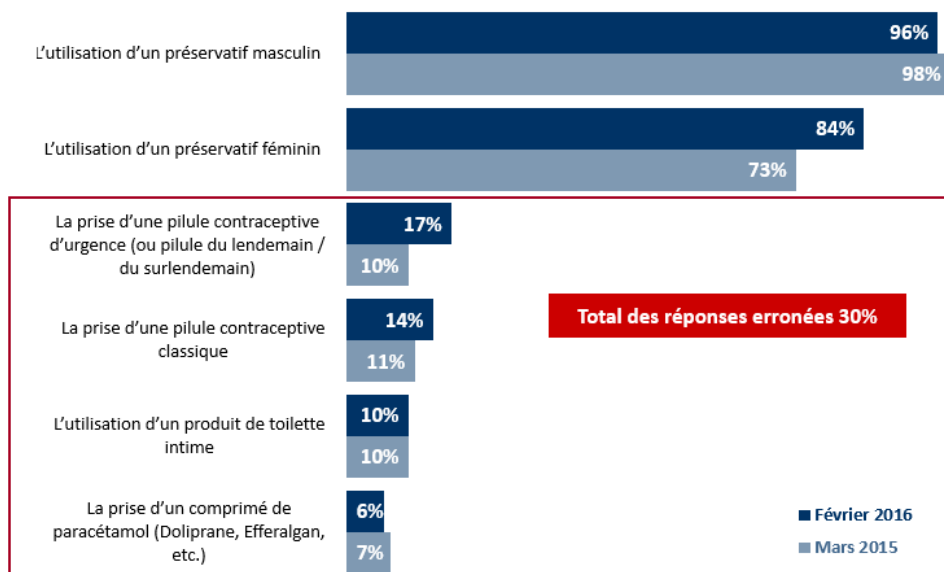
Base : Ensemble des personnes âgées de 15 à 24 ans



- **A cette image déformée de la maladie s'ajouter un manque de connaissances des modes de transmission du virus et des moyens de s'en prémunir qui semble d'aggraver par rapport aux mesures précédentes.** 20% des jeunes considèrent par exemple que la maladie peut se transmettre en embrassant une autre personne (+5), tandis que 17% des jeunes pensent qu'une pilule contraceptive d'urgence peut empêcher l'infection (+7). **Au total, 30% des jeunes interrogés a des représentations faussées de la maladie et de ses modes de transmission.**

**QUESTION : Selon vous, le virus du sida peut-il être transmis... ?**

Base : Ensemble des personnes âgées de 15 à 24 ans



- **Le phénomène de banalisation du sida se traduit enfin par le développement de pratiques à risques.** 9% des jeunes déclarent s'être exposés à un risque de contamination par le VIH, un résultat certes marginal mais qui progresse de 3 points en un an. **La question du dépistage ne fait pas exception.** Moins de la moitié des jeunes (45%) ayant eu un rapport sexuel non protégé au cours des douze derniers mois ont effectué un test de dépistage du sida, soit un chiffre en baisse de 10 points par rapport à 2015.



**45% des jeunes avaient fait un test de dépistage avant leur dernier rapport sexuel sans protection.**

**32% des jeunes résidant en agglomération parisienne avaient fait un test de dépistage avant leur dernier rapport sexuel sans protection.**

Sondage Ifop et Bilendi pour Sidaction réalisé par questionnaire auto-administré en ligne du 5 au 12 février 2016 auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 à 24 ans.

**Contacts Ifop :**

**Frédéric Dabi, Directeur Général Adjoint de l'Ifop**

**Tél. : 01 45 84 14 44 / 06 16 97 06 01**

**Esteban Pratviel, Chargé d'études senior au Département Opinion et Stratégies d'Entreprises de l'Ifop**

**Tél. : 01 72 34 9419**